

Cette voix, qui lui arrive du dehors, fait tressaillir Enid. Elle écoute, et comme il appelle de nouveau, elle se lève et se précipite à la fenêtre, le visage rayonnant, en murmurant :

“ Mon bien-aimé ! Ici ! Par quel hasard ! Quel bonheur ! Dieu soit béni ! ”

Et, se baissant, elle pose ses belles lèvres fraîches sur les siennes. Alors, s'apercevant du désordre de sa toilette, de la poussière qui le couvre remarquant ses traits altérés par les fatigues des trois derniers jours et les émotions subies, elle devient pâle comme le rayon de lune qui passe entre les grands sapins, et s'écrie :

“ Grand Dieu ! est-il arrivé quelque malheur ? ”

— Ecoutez, répond Barnes, et ne m'interrompez pas, répondez seulement nettement à mes questions : les minutes sont précieuses.”

Et, lui prenant la main pour lui donner du courage ;

“ D'une minute gagnée ou perdue peut dépendre la vie de votre frère ! ”

Un frisson la secoue tout entière, mais, obéissant à ses ordres, elle répond simplement :

“ Parlez.”

— Avez-vous essayé de retarder le mariage, ainsi que je vous l'avais télégraphié ?

— Un télégramme ! Je n'en ai pas reçu.

— Vous êtes venu par Bastia ?

— Oui, jeudi matin, par le bateau de Nice.

— Le misérable ! ” fait Barnes entre ses dents, puis tout à coup il pétrifie Enid en disant : “ Allez à l'instant dire à votre frère que j'ai besoin de le voir.”

— J n'ose pas répondre la jeune fille d'une voix faible.

— Alors j'irai moi-même. Où est-il ? ” reprend Barnes escaladant la fenêtre.

Mais elle le saisit par le bras.

“ Etes-vous fou ? s'écrie-t-elle. Il ne vous le pardonnerait jamais ! Sa nuit de nocces ! ”

— Ce n'est pas le moment de faire du sentiment. Il y va de sa vie. Chérie, du courage,” et il la prend dans ses bras, pendant qu'il lui explique pourquoi il a voyagé nuit et jour, sans prendre un moment de repos.

Enid frissonne, tremble et s'écrie :

“ Ayez pitié ! c'est leur briser le cœur à tous deux. ”

Lorsqu'il en arrive au vœu de Marina et à ce qu'il redoute pour son frère, elle s'échappe de ses bras et, le regardant avec de grands yeux égarés, s'écrie :

“ Vous êtes fou ! Tuer Edwin ! Elle ! Autant me demander si je vous tuerais. Quoi que fasse Danella, vous pouvez avoir confiance en Marina. Elle ne sait rien.”

— Elle ne savait rien peut-être, reprend Barnes, en examinant ses revolvers et en faisant jouer la batterie : mais cette nuit, sur ma vie, je suis sûr que Danella va tout dire, et il faut qu'alors je sois aux côtés de votre frère. Danella aime Marina,... il l'a perdue, et il a les passions d'un... *Grand Dieu ! elle sait tout maintenant !* ”

Ils se regardent tous deux muets d'horreur, puis se précipitent vers l'aile gauche, car il est venu jusqu'à eux, dans le silence de la nuit, un cri